

Que prépare-t-on dans l'Abanga-Bigné ? La présidentielle ou les législatives ?

Plus l'on s'avance vers l'échéance présidentielle, moins l'on comprend l'attitude de certains responsables de haut rang du parti au pouvoir. Ils donnent davantage l'impression de préparer leur réélection à l'Assemblée nationale plutôt que la victoire hypothétique de leur champion.

Qu'est-ce qui se passe exactement dans le camp des émergents à Ndjolé et ses environs pour que les camarades en viennent à oublier l'essentiel pour s'attacher à l'accessoire ? Même si c'est la gestion exclusive de la manne électorale présidentielle, dans cette partie du pays qui semble occuper les esprits des femmes et des hommes rongés par l'ambition sur les trois circonscriptions politiques que compte le département de l'Abanga-Bigné.

Après les palabres dans la commune de Ndjolé entre les obligés de l'actuelle ministre de l'Enseignement supérieur et ceux d'un ancien membre du gouvernement qui avait empêché la députée communale, Denise Mekam'ne Edzidzie, de prendre la parole lors du premier passage post-électoral du nouveau chef de l'Etat dans la cité du « coupé-coupé présidentiel », le désordre s'est transporté dans le district Ebel-Bifoun à l'occasion de la célébration en différé, pardon en différé, des 48 ans de l'ancien parti



Pour qui roule Denise Mekam'ne à Ndjolé ?

unique sur les bords de l'Abanga.

Là-bas et ce jour-là, sur le terrain du vieil opposant Martin Nzoughe-Nkoghe, la parlementaire, naguère humiliée à Ndjolé, a fait d'une pierre deux coups : rendre, pour ainsi dire, la monnaie de sa pièce à Paul Ndong-Nguema sur les terres de son cartel bifounois, s'offrant de cette manière, quelque peu déloyale, le scalp politique d'un rival

diminué par la maladie et absent pour cela des célébrations, et étendre son emprise politique, normalement circonscrite à la commune de la ville d'Emane-Tôle, dans un espace départemental qui dispose non seulement d'un, de ses alter ego au comité permanent du bureau politique du Parti démocratique gabonais, le vénérable Raphaël Mangouala, président du groupe parlementaire PDG au Sénat, mais aussi

de deux membres du bureau politique à Bifoun et à Samkita. Ne parlons même pas ici du secrétaire national Emmanuel Jean-Didier Bie qui avait déjà payé pour avoir osé siéger au gouvernement à une place dont l'ancien porte-parole du gouvernement veut faire un titre foncier. L'expédition punitive à Ebel-Abanga fut particulièrement réussie, l'ingérence de la ministre ndjoléenne ayant fini par mettre la fédération PDG locale sens dessus-dessous, avec la caution apportée à un fédéral qui, dit-on, était dernièrement à la machette à la brigade de Bifoun pour indécatesse indigne de sa fonction. Sans que l'autorité provinciale, qui activa et valida l'exclusion du secrétaire administratif Henri-Jeck Ndoume-Mba, ne s'émeuve d'une telle posture à quelques semaines de l'échéance présidentielle.

Mais ce challenge intéressant - il véritablement la ministre et tous ceux qui, à ses soins ce jour-là, sont venus faire du désordre à Ebel-Abanga ? Est-ce pour mieux affaiblir une

contrée qui ne manque pas de valeurs politiques dans le camp présidentiel contrairement à ce que Denise Mekam'ne soutient pour continuer à bloquer la promotion des Abangaises et des Abangais aux fonctions étatiques ? A moins qu'elle ne soit en mesure d'affirmer que son ancien bras droit à Ebel-Abanga, le Dr Pierre Ndong-Meye, aujourd'hui en dissidence et dans l'opposition désormais, n'avait pas le profil requis pour bénéficier des promotions qu'elle décerne avec désinvolture ailleurs, gouvernement après gouvernement.

Mais au royaume des « coupé-coupés » de Ndjolé, la reine Denise Mekam'ne a-t-elle à se préoccuper de la promotion de ses sujets ? Ce qui la réjouit, c'est leur division pour mieux les asservir. Ainsi, après Ebel-Bifoun, la ministre va-t-elle remplacer son suppléant siégeant à l'Assemblée nationale pour entreprendre une tournée parlementaire dans les cantons nord où elle n'avait pas mis les pieds lors de la célébration du 12 mars

en différé à Junckville dans le fief de son collègue Mangouala ?

Pour entamer cette tournée de compte-rendu de l'action parlementaire, la ministre n'invitera pas les principaux élus de la circonscription qu'elle n'associera pas à d'autres responsables du parti certainement utiles dans un contexte pré-électoral particulier. Un comportement qui laisse dubitatif plus d'un PDGiste sur les bords de Missanga et les pousse à se poser des questions :

Denise Mekam'ne prépare-t-elle la défaite d'Ali Bongo Ondimba dans la commune de Ndjolé et le département de l'Abanga-Bigné ? Si non, pourquoi a-t-elle gardé par devers elle les sommes allouées à l'enrôlement des électeurs ? Pourquoi travaille-t-elle à diviser plutôt qu'à rassembler ? Ne travaillerait-elle pas en réalité pour un certain Guy Nzouba-Ndama de sa connaissance ?

Autant de questionnements qui mériteraient des réponses ou des réactions.

Nkwaramenzime